Une histoire dâ??aliÃ©nation palestinienne

Description

Par Ahmed Abu Artema, le 18 fÃ©vrier 2021



Une image tirÃ©e de la sÃ©rie tÃ©lÃ©visÃ©e Al-Taghriba al-Falastiniya par Hatem Ali.

Le cÃ©lÃ¨bre cinÃ©aste syrien Hatem Ali est mort dans les derniers jours de 2020.

Il Ã©tait lâ??un des plus Ã©minents cinÃ©astes dramatiques arabes, ayant rÃ©alisÃ©, Ã©crit et jouÃ© dans de nombreuses Ã©missions de tÃ©lÃ©vision sur les questions historiques et sociales.

La tristesse causÃ©e par la perte dâ??Ali est, dans le monde arabe, considÃ©rable.

Sa mort a fait la une des journaux. Les utilisateurs des mÃ©dias sociaux ont immortalisÃ© son hÃ©ritage. Des artistes et des personnalitÃ©s politiques ont pleurÃ© sa perte.

Ali considÃ©rait son travail comme la mission noble de sa vie, ne sâ??appuyant jamais sur des sensations fortes et un divertissement, mais dÃ©coulant dâ??un fort sentiment de patriotisme et de sentiment national.

Et la Palestine nâ??a jamais Ã©tÃ© loin de la pensÃ©e dâ??Ali.

Son travail de rÃ©alisateur le plus honorable est Al-*Taghriba al-Falastiniya*, ou, *Lâ??AliÃ©nation palestinienne*. Cette sÃ©rie tÃ©lÃ©visÃ©e magistrale â?? diffusÃ©e en 2004 â?? est centrÃ©e sur lâ??un des Ã©vÃ¨nements les plus tragiques du XXe siÃ¨cle â?? les horreurs de la Nakba et la perte de la Palestine.

Pendant la Nakba de 1948, les groupes paramilitaires sionistes ont menÃ© une campagne systÃ©mique de nettoyage ethnique contre les villes et villages palestiniens. Sous les tirs nourris et lâ??annonce de massacres dans les villages voisins, des familles dÃ©sorientÃ©es ont fui leurs maisons avec trÃ¨s peu de leurs biens sans savoir vers oÃ¹ se diriger.

Au moins 750 000 Palestiniens ont Ã©tÃ© ainsi expulsÃ©s de leurs foyers et villages.

Ce quâ??ils avaient cru nâ??Ãªtre quâ??un voyage temporaire jusquâ??Ã ce que les armÃ©es arabes interviennent et vainquent les forces militaires sionistes sâ??est transformÃ© en un exil multigÃ©nÃ©rationnel, qui se poursuit encore aujourdâ??hui.

*Al-Taghriba all-Falastiniya*a dÃ©peint cette histoire avec une prÃ©cision sans prÃ©cÃ©dent, riche de ses dÃ©tails rÃ©vÃ©lateurs, sociaux, politiques et historiques.

Les tÃ©lÃ©spectateurs oubliaient quâ??ils regardaient la tÃ©lÃ©vision, et se trouvaient engagÃ©s Ã©motionnellement dans lâ??histoire, sâ??identifiant aux personnages et pleurant devant la tragÃ©die des Palestiniens.

Â« Une question collective Â»

Walid Seif, lâ??Ã©crivain palestinien de la sÃ©rie, a dÃ©clarÃ© que la graine du projet avait Ã©tÃ© semÃ©e dans les annÃ©es 1980.

Â« *Je ne lâ??ai pas Ã©crite en 2002 ni en 2000. Jâ??en ai terminÃ© lâ??Ã©criture en 1987. Jâ??ai passÃ© trois ans Ã faire des recherches, Ã Ã©tudier et Ã collecter des histoires, et aprÃ¨s, je lâ??ai Ã©crite* Â» a-t-il dÃ©clarÃ© en 2011 lors dâ??une interview avec *Al Jazeera*.

Le propre hÃ©ritage de Hatem Ali a eu Ã©galement un impact sur sa rÃ©alisation de la sÃ©rie tÃ©lÃ©visÃ©e.

Â« *Non seulement je suis le fils du Golan syrien occupÃ© qui partage lâ??expÃ©rience de certains des personnages dâ??*Al-Taghriba al-Falastiniya*, mais jâ??ai aussi grandi dans le camp de rÃ©fugiÃ©s (palestiniens) de Yarmouk (Ã Damas),* Â» a dÃ©clarÃ© Hatem Ali lors dâ??une interview en 2009.

Â« *On mâ??a souvent posÃ© la mÃªme question, Ã savoir comment un rÃ©alisateur non palestinien pouvait prÃ©senter une Å?uvre sur la question palestinienne. Ma rÃ©ponse est que la question palestinienne est une question collective des Arabes* Â».

Les Ã©vÃ¨nements dans *Al-Taghriba al-Falastiniya* commencent des dÃ©cennies avant la catastrophe de 1948.

Lâ??histoire est centrÃ©e sur la famille Yunis qui vivait dans la Palestine rurale dans les annÃ©es 1930, Ã lâ??Ã©poque du Mandat britannique en Palestine et de la montÃ©e du mouvement sioniste. Les Ã©vÃ¨nements du moment retiennent lâ??attention dâ??Ahmad Yunis, ou Abu Saleh, le protagoniste.

Abu Saleh entre dâ??abord en contact avec la rÃ©alitÃ© politique de son Ã©poque oÃ¹ les soldats de lâ??occupation britannique viennent dans son village et dÃ©cident dâ??accorder un morceau de terre aux colons juifs pour y construire une colonie. Abu Saleh affronte les soldats britanniques et sâ??enfuit vers HaÃ¯fa pour Ã©chapper Ã leur poursuite.

Abu Saleh se trouve exposÃ© Ã un certain nombre dâ??Ã©vÃ¨nements Ã HaÃ¯fa, qui lui ouvrent les yeux sur les pratiques coloniales britanniques en Palestine et lâ??expansion des colonies de peuplement juives. Des sentiments de colÃ¨re sâ??accumulent en lui jusquâ??Ã ce que lâ??armÃ©e britannique exÃ©cute, sous ses yeux, lâ??un des hommes qui rÃ©sistaient Ã la colonisation de la Palestine.

Abu Saleh revient au village, rempli dâ??idÃ©es rÃ©volutionnaires.

Â« Le choc a Ã©tÃ© Ã©crasant Â»

Dans lâ??un des Ã©pisodes de la sÃ©rie, le narrateur dÃ©crit lâ??expÃ©rience de vivre la Nakba.

Â« *Il a fallu un certain temps avant que nous comprenions lâ??ampleur et la portÃ©e de la catastrophe, avant que ses aspects ne deviennent clairs, avant que nous lâ??adoptions dans notre Ãªtre et dans notre rÃ©alitÃ© de tÃ©moins, avant que nous forgions le terme Nakba, la Nakba de la Palestine, et avant de rÃ©aliser que nous Ã©tions sa gÃ©nÃ©ration, ses tÃ©moins et ses victimes* Â».

Il poursuit : Â« *Câ??est alors, et sous le stress de devoir faire face Ã des dÃ©tails atroces crÃ©Ã©s par les circonstances Ã©pouvantables, que le choc a Ã©tÃ© Ã©crasant. Câ??Ã©tait le choc dâ??un cyclone qui vous possÃ©dait complÃ¨tement, paralysait votre conscience au point que vous ne pouviez pas comprendre ce qui se passait autour de vous* Â».

Les Ã©vÃ¨nements dans *Al-Taghriba al-Falastiniya* sâ??Ã©tendent au-delÃ de la Nakba et suivent les Palestiniens dans les camps de rÃ©fugiÃ©s, aprÃ¨s quâ??ils aient tout perdu.

AprÃ¨s deux dÃ©cennies de vie avec lâ??espoir de retour dans leurs foyers et sur leurs terres dâ??oÃ¹ ils ont Ã©tÃ© expulsÃ©s, les forces sionistes les attaquent Ã nouveau jusque dans leurs lieux de refuge.

Cette fois, les forces sionistes sâ??Ã©taient transformÃ©es en une armÃ©e dâ??un pays appelÃ© IsraÃ«l, qui occupait la Cisjordanie, Gaza et le plateau du Golan syrien, et les Palestiniens Ã©prouvaient une fois encore la frustration de devoir compter sur les rÃ©gimes arabes pour lutter pour leurs droits.

Alors quâ??*Al-Taghriba al-Falastiniya* traite dâ??une histoire inachevÃ©e, lâ??Ã©crivain et le rÃ©alisateur optent pour une fin ouverte de la sÃ©paration et du retour.

*Al-Taghriba al-Falastiniya*â?? en plus dâ??Ã©voquer le courage et lâ??hÃ©roÃ¯sme dans lâ??histoire palestinienne â?? traite aussi des questions sociales chez les Palestiniens.

Cela a pris la forme dâ??une mise en avant de lâ??exploitation et de lâ??injustice des propriÃ©taires Ã lâ??encontre des agriculteurs. De cette faÃ§on, le spectacle se soucie des distinctions sociales et illustre soigneusement les diffÃ©rences entre les zones rurales et les zones urbaines, et le prix Ã©levÃ© que les secteurs vulnÃ©rables payaient pour des coutumes et des traditions contraignantes.

Une scÃ¨ne montre Abu Salah disant : Â« *Si nous avons peur dâ??Abu Azmi (un propriÃ©taire terrain), comment, demain, allons-nous affronter les (colons) juifs et les Britanniques ?* Â».

La critique sociale a donnÃ© du crÃ©dit Ã la sÃ©rie. Elle nâ??a pas visÃ© Ã projeter une idÃ©e fantaisiste sur ce qui Ã©tait arrivÃ©, ou Ã projeter une image parfaite de la rÃ©alitÃ© sociale. Elle a donnÃ© Ã la place un aperÃ§u rÃ©aliste de la vie des Palestiniens.

La question palestinienne est plus quâ??un conflit entre deux parties, ou quâ??une occupation commencÃ©e en 1967. Il sâ??agit dâ??un dÃ©placement et dâ??un remplacement, dâ??un projet colonial de peuplement, du nettoyage ethnique de tout un peuple.

Une sÃ©rie tÃ©lÃ©visÃ©e avec un contenu historique et visuel riche dans *Al-Taghriba al-Falastiniya* serait prÃ©cieux pour le public international. Elle personnalise la Nakba, elle conduit au cÅ?ur du problÃ¨me et elle efface les mensonges de la propagande israÃ©lienne.

Un groupe palestinien dirigÃ© par Refaat Alareer Å?uvre Ã lâ??achÃ¨vement de la traduction *dâ??Al-Taghriba al-Falastiniya* en sous-titres anglais. Cette mesure positive aurait dÃ» Ãªtre prise depuis longtemps, et il faudrait faire davantage pour en assurer lâ??accÃ¨s Ã des publics non arabes.

Il y a un lourd fardeau de responsabilitÃ©s Ã partager les histoires de centaines de milliers de Palestiniens blessÃ©s, tuÃ©s et exilÃ©s par lâ??occupation britannique et le colonialisme de peuplement sioniste au cours du siÃ¨cle dernier. Ceci pour quâ??ils ne soient pas tuÃ©s une deuxiÃ¨me fois, par le dÃ©ni de leurs souffrances par le monde.

La tristesse causÃ©e par la mort de Hatem Ali est Ã©norme. Il est mort en exil, hors de son pays natal, la Syrie, avant quâ??il puisse raconter lâ??histoire de lâ??aliÃ©nation syrienne.

Ahmed Abu Artema est un Ã©crivain vivant Ã Gaza et un chercheur du Centre pour des Ã©tudes politiques et de dÃ©veloppement. Il est lâ??un des organisateurs de la Grande Marche du Retour.

Source : The Electronic Intifada

Traduction BP pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. Ahmed Abu Artema
2. aliÃ©nation palestinienne
3. cinÃ©aste
4. cinÃ©ma
5. film
6. Hatem Ali
7. histoire
8. The electronic intifada

date crÃ©Ã©e
2021/02/22